

de l'érection de la nouvelle localité. Le nouveau curé rencontra toutes sortes d'obstacles au développement de la paroisse qui venait de lui être confiée. Point de chemins de colonisation ; et alors comment ouvrir les différents rangs de la paroisse ? Des terrains assez considérables appartenaient à une compagnie avec laquelle il fallait s'entendre, bien qu'elle fût toute de bienveillance.

Point de bureau de poste, pas d'écoles d'établies ; il fallait voir à tout, faire toutes les démarches, écrire lettre sur lettre, lutter même parfois, pour arriver à des résultats solides et efficaces. M. Gouin fut à tout, il fut l'homme de la circonstance dans toutes les difficultés où il s'agissait de sa chère paroisse. Il ne vivait alors, il ne respirait que lorsqu'il voyait les embarras disparus et les difficultés vaincues. Aussi, comme le bon Dieu seconda toujours son travail, et bénit d'une manière particulière ses constants efforts.

C'était à la vérité un homme sensible, mais en même temps d'une énergie que rien ne rebutait. Tous ceux qui l'ont connu peuvent en rendre le témoignage. Sa vertu, sa persévérance sont le secret des succès qu'il a obtenus et du bien qu'il a accompli. On ne se reconnaît plus aujourd'hui à St-Adelphe ; tout a changé d'aspect. La population a augmenté, le nombre des constructions et des bâtisses également ; plusieurs améliorations fort utiles ; un village prospère, et qui va grandissant.

Tout enfin annonce la vie, l'activité, le progrès ; disons mieux, la bénédiction de Dieu, méritée par la foi de cette population et les efforts du digne curé qui savait à la fois l'entretenir ou la faire surgir.

Nous n'avons pas encore dit que M. Gouin fit terminer la chapelle et la sacristie, qui toutes deux sont des modèles de propreté et d'élégance. Il fit aussi compléter le presbytère et construire les dépendances. En un mot il fut un homme de travail et ne reculant devant rien de ce qui concernait les devoirs de sa charge, tant au point de vue spirituel qu'au point de vue temporel.

Nous ne pouvons terminer cette courte notice biographique sans rendre un hommage plus que mérité à la piété de feu M. le curé de St-Adelphe. Jamais il ne manquait de célébrer le saint Sacrifice de la messe. Comme il était beau de le voir prier ! comme il aimait à parler de choses spirituelles ! Souvent dans